

# Furet : préjugés ou réalité ?

Animal de compagnie très apprécié et de plus en plus présent dans nos foyers, le furet est victime de nombreux préjugés qui ont la vie dure et sont parfois la source de mauvaises conditions de vie.



**D**e son nom latin *Mustela putorius furo*, le furet est un mammifère appartenant à la famille des mustélidés (vison, martre, hermine, etc.), qui n'existe plus à l'état sauvage. Il est très proche du putois d'un point de vue génétique, morphologique et physiologique. Sa domestication remonte à environ 450 ans avant J.-C., il était alors utilisé pour réguler les populations de rongeurs, comme aide pour la chasse au lapin, ou encore élevé pour sa fourrure (comme le vison, qui l'est encore aujourd'hui).

## « Un furet, ça sent mauvais ! »

Le furet possède, comme tout animal, une odeur corporelle propre à son espèce. Cela dit, il s'agit d'une odeur particulière, appelée odeur musquée. Si certains la tolèrent difficilement, d'autres l'affectionnent particulièrement ! Le musc est la base de nombreux parfums. C'est surtout en période de reproduction que l'odeur est plus forte, surtout chez le mâle : avec le rut, il produit des marquages urinaires intempestifs et présente un excès de sébum rendant le poil collant et gras. La castration

chimique (pose d'implant) permet de réduire cela, même si elle reste une opération de confort pour le propriétaire. Il peut aussi arriver que le furet « vide » ses glandes anales, qui dégagent alors une odeur très forte et nauséabonde, en particulier lorsqu'un gros stress est ressenti par l'animal (douleur, frayeur, bagarre).

Un entretien régulier du lieu de vie permet de limiter l'odeur : nettoyage quotidien de la litière et des gamelles, hebdomadaire de la cage et changement des couchages. En revanche, il n'est pas néces-

saire de donner des bains au furet. Au contraire : cela stimule la production des glandes sébacées et donc augmente l'odeur. À l'excès, cela crée des problèmes de peau.

### « Un furet, ça mord ! »

Le furet se sert de sa gueule comme moyen de communication. Entre eux, ils utilisent leur gueule pour jouer mais le furet a la peau dure, contrairement à l'humain ! Il lui faut donc apprendre à contrôler sa morsure, et s'adapter petit à petit. Il faut être ferme et systématique dans nos réactions : le fureton (ou même le furet adulte) « teste » la personne qu'il ne connaît pas, il peut mordre fort avec ses petites dents pointues et aiguisées. Il est inapproprié de lui crier dessus ou encore de le taper, il est souvent conseillé de prononcer un « non » ferme, de se retirer de sa mâchoire avec l'autre main et d'ignorer l'animal. Il reviendra certainement à la charge, mais c'est en restant constant dans vos réactions qu'il comprendra que mordre est synonyme d'absence d'interaction. Dans leur mâchoire, ils ont une force impressionnante et peuvent causer de réelles blessures. C'est pourquoi, il ne faut jamais laisser un furet avec un enfant, comme on ne laisserait pas non plus un chien avec un enfant sans surveillance.

### « Un furet qui mange de la viande est agressif »

Le furet étant un carnivore strict, son régime alimentaire est par nature constitué d'aliments d'origine animale. S'il est nourri de proies ou d'un mélange BARF (*Bone And Raw Food*, concept qui implique de nourrir l'animal de la manière la plus proche de son alimentation en liberté), cela ne le rendra pas plus « agressif » que s'il mange des croquettes. Ce principe est également valable pour le chat et pour le chien.

### « Un furet mange comme les rongeurs »

Le furet est un carnivore strict, il digère uniquement les produits d'origine animale. Il a besoin d'un apport énergétique élevé : des protéines animales de haute qualité nutritionnelle ainsi qu'une quantité élevée de graisses animales. Il n'a cependant aucun besoin en glucides, qui sont d'ailleurs dangereux pour lui (favorise l'insulinome). Son transit digestif étant très court (environ trois heures), il a besoin d'ingérer au minimum deux repas par jour au risque d'être en hypoglycémie. Deux types d'alimentation s'offrent à lui. D'une part, l'alimentation industrielle, la plus pratique, sous forme de croquettes. Elle a pour princi-

pal avantage d'être toujours disponible pour l'animal. Mais il y a quelques règles à respecter : l'aliment doit être de très haute qualité, en général les croquettes pour chatons ou furets sont les plus adaptées ; les taux de protéines et matières grasses animales doivent être élevés ; la valeur des glucides la plus basse possible. Le problème de ce type d'alimentation est qu'il contient souvent trop de végétaux, non digérés par le furet. Cela favorise l'apparition de tartre mais aussi de certains troubles (diarrhées, calculs urinaires, insulinome). Dans les croquettes idéales, les deux premiers ingrédients au minimum devraient être d'origine animale. L'alimentation carnée, d'autre part, est un type d'alimentation naturelle qui est le plus adapté à la physiologie du furet. Elle est cependant plus contraignante que l'alimentation industrielle (en termes de stockage, d'hygiène, de distribution, de sensibilité). Il s'agit de proies mortes congelées ou de BARF, sous la forme d'un mélange de carcasses broyées auxquelles il faut ajouter des rations de vitamines et de minéraux. Ce dernier est difficile à équilibrer, et il est donc préconisé d'alterner les deux types pour varier les apports et éviter les carences.